Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: - (2011)

Heft: 2: M-Library - zu jeder Zeit an jedem Ort = M-Library - toujours et partout = M-Library - sempre e dovunque

Buchbesprechung: Lire dans un monde numérique [Claire Bélisle]

Autor: Gillioz, Stéphane

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lire dans un monde numérique

Claire Bélisle (sous la direction de), Lire dans un monde numérique, Presses de l'enssib 2011, 295 p. Avec Philippe Bootz, Raja Fenniche, Eliana Rosado, Alexandra Saemmer, Christian Vandendorpe.

Par Stéphane Gillioz, rédaction *arbido*

Claire Bélisle, qui a dirigé cet ouvrage, affirme tout de go dans son introduction que «... ce qui est en jeu, c'est la transmission de la pratique millénaire de la lecture réflexive, issue de la Renaissance, qui avait elle-même détrôné la lecture méditative. Sans doute assistons-nous aujourd'hui à l'émergence d'une nouvelle pratique de lecture, que nous appellerons ici ‹lecture dynamique›, et qui se caractérise par une participation plus interactive du lecteur. Cette pratique est-elle appelée à se substituer à la lecture réflexive comme mode dominant de lecture?» Qu'est-ce que la lecture dans un monde qui devient numérique? Telle est la question que cet ouvrage qui tombe à point veut nous aider à comprendre.

Avant de nous attarder en particulier sur le chapitre écrit par Claire Bélisle et qui nous intéresse particulièrement dans le cadre de ce numéro d'*arbido,* puisqu'il traite des nouveaux environnements de lecture tels que bibliothèques numériques, ebooks et livres numériques, et notamment des téléphones mobiles et autres objets nomades, il n'est pas inutile de mentionner les réflexions des autres auteurs qui ont contribué à cet ouvrage, et qui proposent des analyses détaillées et radicales de la lecture comme acte physique et cognitif.

Christian Vandendorpe et ses «quelques questions-clés que pose la lecture sur écran» nous propose un rapide survol des modifications qu'a connu le rapport à la lecture au fil des époques en rappelant que les bouleversements actuels ne sont inquiétants que dans la mesure où l'on oublie l'histoire longue de la lecture. Eliana Rosado propose différents repères pour aider à interroger et à penser ce que l'on connaît de l'acte de lire et du processus de lecture. Le troisième chapitre, rédigé également par Claire Bélisle, aborde les changements importants dans la lecture (rythme, capacité d'attention, plaisir de la lecture, etc.) que l'on peut observer avec l'usage des supports numériques. Et de poser la question qui accompagnera probablement longtemps encore les usagers du «nouveau continent documentaire»: «S'agit-il d'une révolution de la lecture? ... l'histoire tranchera; mais nous savons déjà que les changements en cours modifient profondément l'activité et le processus de lecture ... De nouveaux espaces d'exploration des informations et des connaissances deviennent de plus en plus familiers aux usagers des outils numériques.» Raja Fenniche reconsidère quant à elle la lecture sur le web dans le cadre des transformations qui se produisent au niveau des sociétés modernes et introduit un cadre épistémologique mettant en perspective le rapport entre l'objet technique et l'usage qu'on en fait. Philippe Bootz, un des pionniers de la littérature numérique, aborde la question de savoir ce que devient l'écriture littéraire lorsqu'elle s'établit sur un support numérique, en explorant notamment les hypermédias de fiction, de la littérature générative et de la poésie animée. Dans la continuité de cette approche, Alexandra Saemmer explore enfin certaines caractéristiques fondamentales des textes littéraires numériques, en particulier leur capacité à nous faire vivre des expériences d'immersion.

Le chapitre V de cet ouvrage, consacré aux nouveaux environnements de lecture et rédigé par Claire Bélisle, aborde par le menu les questions que soulève la transformation des pratiques de lecture au sein de nouveaux contextes numériques: «Non seulement l'offre de textes à lire n'a jamais été aussi pléthoriques ni aussi accessibles ..., mais surtout les nouveaux supports que sont les outils nomades comme le téléphone portable et la tablette numérique dédiée suscitent un engouement mondial ahurissant.» Au point que l'on peut se poser la question de la pérennité du livre et du futur de la lecture. Or, ces nouvelles possibilités de lecture suscitent et/ou nécessitent de nouveaux rôles et compétences.

L'auteur se concentre sur quatre aspects qui lui semblent symptomatiques des développements en cours et à venir. Les bibliothèques numériques d'abord qui «ouvrent à de nouvelles pratiques de lecture grâce à l'usage d'outils numériques, dont les moteurs de recherche sont les plus déterminants.» Le livre numérique ensuite, qui représente en fait le premier changement dans le support matériel; puis le téléphone mobile, dont le format de l'écran «invite à un autre type d'écriture.» Enfin, la dimension sociale des nouveaux environnements de lecture: «avec les réseaux sociaux, ce sont des fonctionnalités et des outils de partage et de communication qui s'imposent au cœur de la lecture.»

Les chapitres consacrés aux téléphones mobiles et aux objets nomades, appareils qui impliquent une lecture en petit format, et aux réseaux sociaux explicitent bien le nouvel enjeu et de l'écriture et de la lecture: «Mais ce sont aussi de nouveaux types de textes, comme les blogs et les SMS, les fils Twitter, et les liens qui les accompagnent qui recomposent le paysage de l'écrit, en bouleversant les équilibres séculaires des droits d'auteur, des éditeurs, des sources de légitimation, des droits à l'écriture.»

Et l'auteur de rappeler que le rôle des bibliothécaires dans ces nouveaux contextes est appelé à évoluer fortement. En effet, «être bibliothécaire sur le net n'est pas la même chose que faire ce travail en face à face avec les lecteurs.» Mais de souligner également que les bibliothécaires sont au premier rang pour apprivoiser le «nouveau continent documentaire» que constitue le livre numérique et les autres modes de lecture.

Pour conclure, l'auteur propose ce rappel de Pierre Mounier *(Le livre et les trois dimensions du cyberespace, 2010)*: «La révolution formelle que certains attendent du simple changement d'environnement n'arrivera pas. Tout simplement car dans l'histoire des formes, les révolutions ne se déduisent jamais systématiquement des conditions matérielles dans lesquelles les textes s'actualisent. Elles sont au contraire toujours le résultats de la créativité des hommes qui les écrivent, et s'en jouent.»

La lecture numérique existe déjà, mais les lecteurs ont encore à tout inventer.

Numériser et mettre en ligne

Sous la direction de Thierry Claerr et Isabelle Westeel.
Presses de l'enssib, 2010

Par Stéphane Gillioz, rédaction *arbido*

Rendre les collections accessibles en ligne est devenu pour les institutions culturelles, d'enseignement et de recherche un des défis majeurs du début du XXIe siècle. En effet, mener à bien une opération de numérisation et de mise en ligne requiert un ensemble de repères et de connaissances pour l'organisation et la mise en œuvre d'un projet de numérisation durable.

Coordonné par Thierry Claerr et Isabelle Westeel, ce guide des bonnes pratiques accompagnera les responsables de projets dans le contexte et les missions de leur institution, mais aussi au cœur des évolutions de l'Internet, pour répondre aux attentes des internautes.

Catherine Mocellin explique dans ses contributions comment maîtriser les aspects techniques de la numérisation: caractéristiques de l'image numérique, profondeur d'acquisition recommandée selon le support, résolutions préconisées selon le type et le format des originaux, gestion des couleurs, conversion en mode texte et suivi de la qualité, l'auteure nous conduit pas à pas dans les méandres techniques de la numérisation. Elle propose également un petit guide de la rédaction d'un cahier des charges de numérisation.

A la technique, qu'il faut nécessairement maîtriser, s'ajoute le respect du droit de la propriété littéraire et artistique. Sophie Sepetjan nous invite à réfléchir, avant d'engager un projet de numérisation, à répondre aux questions suivantes: les documents concernés sont-ils des œuvre protégées? Quelle est la durée de leur protection? Certains usages sont-ils possibles sans autorisation? Le cas échéant, auprès de qui faut-il demander ces autorisations et sous quelle forme les obtenir?

Isabelle Westeel revient ensuite sur les processus d'indexation, de structuration et d'échange et notamment sur les métadonnées et l'interopérabilité. Elle rappelle notamment que: «Il est de la responsabilité des chefs de projet chargés de monter des applications documentaires de maintenir les données et les métadonnées stables et pérennes.» Ses explications sont accompagnées de nombreux tableaux descriptifs comportant d'utiles commentaires sur les métadonnées techniques et sémantiques utilisées dans les bibliothèques numériques, les métadonnées pour les informations géographiques, ou encore les métadonnées images.

Dans un autre chapitre, la même auteure, en collaboration avec François Houste, décrit par le menu comment mettre en ligne des documents numérisés, les évaluer et les référencer. Les auteurs rappellent d'emblée que «... on ne consulte pas une collection iconographique ou photographique comme on feuillette un ouvrage ou comme on recherche un numéro précis dans une collection de presse». Ils insistent également sur l'impact du Web 2.0, «cet ensemble de techniques et de fonctionnalités visant à rendre l'internaute acteur, plus que spectateur, des sites web qu'il fréquente».

Enfin, dans une dernière contribution écrite en collaboration avec Patricia Le Galèze, la codirectrice de cette publication traite de la conservation des documents numérisés. La pérennité de l'information numérique étant complexe, «il n'existe pas de solutions prêtes à l'emploi dans ce domaine. En effet, les technologies de préservation sont à renouveler régulièrement, le matériel informatique étant en évolution perpétuelle. L'accroissement exponentiel de l'information numérique est une difficulté supplémentaire.» Et de rappeler que la préservation numérique se heurte à trois risques majeurs: l'obsolescence des applications informatiques et des formats de fichiers, qui incitent à garder les outils ou à utiliser la migration des données ou l'émulation des systèmes; la fragilité et la durée de vie relativement faible des supports; la difficulté de retrouver des fichiers informatiques s'ils n'ont pas été bien décrits à l'origine et bien suivis. On retiendra en particulier ici la liste des formats recommandés par les auteurs, ainsi que leurs recommandations pratiques pour le stockage.

On retrouve à la fin de cet ouvrage très utile et pratique un mémento rédigé par Thierry Claerr et Isabelle Westeel qui synthétise les trois principales étapes d'un projet de numérisation.